

Où est l'image

Luis Martinez Riquelme

Number 80, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13618ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martinez Riquelme, L. (1999). Où est l'image. *Moebius*, (80), 127–130.

LUIS MARTINEZ RIQUELME

Où est l'image

Où est l'image
submergée
celle qui m'échappe
comme le souvenir du Chili

Où est l'image
qui traverse les jours
dans le silence de vivre

Où est l'image
que capte le temps mêlé au siècle
et laisse le silence au silence

Où est l'image
à partager
avec la nuit en fuite

Où est l'image
qui retarde la fuite de la mort
et laisse une ombre vivre dans tes rêves
je sais que le hasard était un fantôme à cheval

La parole s'échappe des heures
et passe à travers toi, comme un rêve
fuyant la violence
où le mur s'invente des voix passagères
mêlées de rires
pour un temps infini
la nuit et les vents
glissent d'un côté à l'autre de la lumière
comme une rivière gênée

La parole que je cherche
ne peut se trouver que dans l'univers inverse
des visages qui reviennent
de paysages en paysages

Tes mots mystérieux comme ses feuilles
mouillées par des fleuves solaires
cicatrisent tous les miroirs, tous les visages

La parole reste enlacée dans la chair
comme poussière étincelante de tristesse
lorsque la vision de la mort s'efface

Cet instant

Je te reconnais
nous avons l'âge bleu
la parole me vient de la souffrance
invisible un matin me suit
aux marges des siècles
avec le mystère
qui fouille l'espace
et garde le secret

Je peux rêver
et je m'invente
la phrase suspendue à ma fantaisie

Je te connais
comme un tournesol
à travers le temps

Je dois rassasier ma pensée
comme si un jour
dans l'abîme
je défaisais le nœud
qui ne signale pas la certitude
de ton absence infinie
je me demande ce qu'est la beauté des choses
par lesquelles le silence du métal est triste et sonore
et n'a pas de racines
au milieu du grenier
j'attends que l'été y pose son pied.